

26^{em} Cahier
Explication des mythes



ÉCOLE COMMUNALE

de

Dirigée par
.....

Ah' c'est ici que nous ^{allons} avoir du bête
comme on dit en breton, c'est à dire de la rude
besogne. J'ai dit dans mon ^{casier} précédent que
ennuyé et écœuré par les comédies de nos gouver-
nants temporels et spirituels, j'allais traiter de
la mythologie pour répondre aux auteurs
de ce grand volume qu'on vient de me passer.
Cependant ces messieurs affirment que la
mythologie est une science, et que plus est,
une science fort compliquée et fort difficile.
Elle ne doit pas être cependant plus compli-
quée ni plus difficile que la psychologie
ou l'arabologie au sujet de laquelle ces M.
des hautes études ont écrit des millions
de volumes sans être plus avancés dans le
dernier que dans le premier: ils n'ont jamais
fait la science et ne feront jamais que le
travail de pénitence. Cependant dans
la mythologie il y a plus de ressource que
dans la psychologie puis qu'il ne s'agit
pour ces savants des hauts lieux que
de donner de ces mythes, ces légendes ou ces
contes la meilleure explication possible.
Mais des centaines d'explications ont déjà

été données de tous ces mythes, légendes
ou contes et chacun des explicateurs a donné
lui-même la meilleure. Donc le principal
auteur de grand volume qui on me prête
prétend aussi naturellement en donner
la meilleure quoiqu'un de ses amis et
collègue lui a dit poliment qu'il n'aurait
pas encore la vraie clef de l'exégèse, qu'il
ne s'était mis à expliquer les mythes
à sa façon que pour réviser le système d'expli-
cations de ses devanciers, que tous ont également
patugé dans les plus grandes erreurs.

L'auteur de ce grand traité de mythologie
est, je pense, un anglais; mais celui qui
a traduit son ouvrage et qui lui a dit qu'il
n'avait pas encore trouvé la meilleure
interprétation des mythes est un français
(des Hautes études), celui-ci insinua encore
à son collègue Albion qu'il a fait fausse
route en prétendant que tous les mythes ont
été inventés par les hommes lors qu'ils étaient
encore dans l'état sauvage, et il lui dit même
que tous les problèmes mythologiques se
réduisent en dernière analyse à des problèmes

psychologiques. Bon, voilà une science car
 poser ces savants tout est sciences - qui ne peut
 s'expliquer elle même provoquée pour
 expliquer une autre science inexplicable.
 Et puis voilà que, d'après le savant français
 le learned english, a passé plusieurs
 années à donner des explications mais sans avoir
 rien expliqué de tout. Mais le traducteur
 français après avoir dit à son collègue,
 the learned english, que tous les problèmes
 mythologiques se réduisent in dernière lieu
 à des problèmes psychologiques lui dit
 aussi que l'école anthropologique est
 maintenant en mythologie maîtresse
 absolue du terrain; que cette école si elle
 n'a pas encore convaincu tous les explicateurs
 des mythes, elle les a du moins réduits au
 silence. alors adieu les mythes que ces
 beaux étudiants aiment tant; car l'anthropologie
 c'est de l'histoire naturelle, et je conçois que
 là on peut faire quelque chose. par l'anthro-
 pologie et la pathologie ^{et l'histoire} on pourrait sans
 doute mieux expliquer toutes ces fables
 que les hommes ont inventé que de vouloir

les explique par d'autres fables comme
tant de milliers d'individus ont fait
jusqu'à présent. Si encore ces explicateurs
eussent voulu démontrer aux hommes
ignorants l'absurdité de ces fables par les
quelles ils sont abreutés et exploités à merci,
mais non. S'ils expliquent que les vieux
dieux n'étaient que des hommes puissants,
des chefs de tribus, des tyrans ou des sorciers
ou même des animaux, ou encore des
phénomènes naturels personnifiés, ce n'est
que pour affirmer que les dieux nouveaux
sont véritablement dieux, des êtres célestes
tout puissants, qui se ^{sont} créés eux-mêmes de
rien pour avoir le plaisir de créer ensuite
l'univers avec la même chose. Ainsi notre
mythologie anglaise a dit en commençant
son grand livre que la loi et la morale
chrétiennes ne sont pas intéressées dans
les explications qu'il va donner des mythes
anciens, quoi qu'il assure en même temps
qu'il va prouver eum argumentis firmissimis
que les mythes nouveaux ne sont que des
survivances des vieux. Sur ce dernier point

je suis de son avis. je suis certain que
 tous les mythes, toutes les légendes, tous les
 dogmes, tous les dieux, demi-dieux et saints
 avec lesquels on exploite actuellement l'im-
 becilité humaine ne sont que des survivances
 ou des répétitions des mêmes inventions qui
 ont servi aux charlatans et fripons anciens
 pour exploiter leurs contemporains. Mais
 le savant anglais quoique ayant intitulé
 son grand livre Mythes, Cultes et religions,
 n'a pas voulu toucher aux mythes ni aux
 religions dont on sert encore aujourd'hui
 pour abrutir et voler les malheureux humains.
 il n'a même pas voulu toucher aux
 mythes romains parce que la mythologie
 romaine n'est dit-il, que la répétition de
 la mythologie Grecque. il aurait dû ajouter
 de suite que la mythologie chrétienne n'est
 que la répétition de la mythologie romaine.
 Mais non. ces messieurs des hautes études
 ne veulent ^{pas} toucher aux privilèges des grands
 exploiters de l'imbecilité et de la lâcheté
 avec lesquels ils sont en trop grande intimité
 et avec lesquels ils partagent les nombreux

avantages et bénéfices qui résultent de cette vaste exploitation. Aussi notre mythologue anglais a dit que son livre n'a pas la prétention d'avoir épuisé tout le sujet. Et tout d'abord je me souviens, dit-il, des malheurs prédits à celui qui dit d'un sujet tout ce qu'il a à en dire. Il se souvient plutôt ce savant anglais des recommandations d'un savant juif qui disait à ses collègues: « Nous savons bien nous que ces récits de la Genèse ne sont que des allégories, et des allégories empruntées à d'autres allégories, mais il ne faut pas que le peuple le sache, car alors nous serions perdus ». Les prétendus savants actuels et avec eux les prêtres, jésuites et consort n'oublient pas ces sages recommandations. Il y a quelques mois j'en eus encore la preuve vivante. Un certain nombre de ces savants dont plusieurs prêtres se trouvaient réunis dans la salle de musée sous prétexte de faire de l'archéologie, et parlant des saints bretons dont aucun n'a jamais existé l'un d'eux disait bien: « Oh pour nous

ces légendes des saints n'ont plus grand intérêt,
 mais il en est autrement pour les fœdales,
 pour les croyants; et il faut absolument
 encourager les écrivains qui s'occupent
 à propager ces légendes. Cette motion
 fut applaudie, et des encouragements furent
 votés à l'unanimité en faveur des faiseurs
 et propagateurs de légendes, les bonnes, celle
 qui pourraient servir utilement et fructueusement
 à l'exploitation des pauvres nègres. Sur
 ces questions tous ces exploités avaient ri,
 surtout l'évêque dont la grosse bedaine
 tressautait dans sa robe. Ainsi les inventeurs
 et les confectioyeurs de mythes et de dogmes
 peuvent travailler ils sont assurés d'un double
 bénéfice: payés par le haut personnel de
 l'exploitation et payés encore par les exploités.
 Le traducteur français de ce grand volume
 dit bien aussi que Dieu n'existe que pour
 ceux qui croient en lui. Mais comme il dit
 aussi que la prospérité des tribus et des états,
 ou plus exactement la prospérité des gouvernants,
 des prêtres, faiseurs et charlatans de tout ordre
 repose sur cette fiction, il faut bien qu'ils

fassent leur possible pour maintenir le peuple
sans cette stupide croyance. Cependant
malgré tous leurs efforts, malgré tous
leurs traités de théologie, de cosmologie, de
psychologie, de phraséologie, d'anthropologie,
de toxicologie morale, ils n'ont jamais
pu démontrer l'existence de ces Dieux
ni de leurs concurrents les Diables, ni
des esprits, âmes, anges ni autres imagination
Du reste l'astronomie, la cosmographie
la géologie, la chimie et la physique
nous montrent clairement l'humanité et
la folie des chercheurs de Dieux.
Malheureusement pour l'humanité future
plus ces chercheurs et ces promoteurs de
Dieux font des efforts pour maintenir
leurs fictions, qui sont leurs trésors, plus
les peuples tendent à s'en éloigner ^{quoiqu'}
le traducteur français de ce grand volume ^{affirme}
que ces mythes vivront éternellement, ou
ils pourront rester sans doute dans ces
innombrables bouquins ou on les entasse
depuis des siècles, mais il faut espérer
que l'humanité ne se laissera pas éternellement

berner par eux, ou par les innombrables fripons
 qui en vivent. - Quoiqu'il en soit notre mytho-
 logue D. Albion qui s'appelle Lang, veut ici
 prouver a ses collègues anciens et modernes
 que tous les vieilles mythes qu'il nomme
 mythes classiques, se sont formés chez les
 races humaines lorsque celles-ci vivoient
 encore a l'état sauvage, ou encore, dit-il naï-
 vement que les peuples civilisés ont emprunté
 leurs mythes a des peuples sauvages. ici notre
 savant a enfin trouvé une des clefs de la
 mythologie. Les mythes chrétiens, dont ce
 mythologue ne veut pas parler, on sait pourquoi,
 avec lesquels on berne si misérablement
 les peuples depuis tant de siècles, sont tous
 empruntés aux sauvages, aux bandits
 et assassins du desert de l'Arabie, auxquels
 on a joint, pour les besoins de l'exploitation,
 les petits mythes grecs et romains. Mais avec
 ces mythes empruntés aux sauvages antédiluvien
 les fripons et les imposteurs du christianisme
 ont commis cent mille fois plus de traits
 de sauvageries que ne commettent jamais
 les sauvages du desert. j'ai écrit ailleurs

la vie de ces bandits et assassins du Desert
et plus spécialement la vie de celui dont
les chrétiens ont fait leur Dieu.

Cependant ce M^r Lang qui va chercher l'origine
des mythes chez les sauvages du temps passé
affirme a priori que ni l'histoire, ni l'expérience
ni l'observation ne peuvent nous mettre
en état d'atteindre l'origine réelle des mythes.
Mais son collègue français, son traducteur
lui fait tout à coup toucher l'origine des
mythes avec lesquels on nous abrutit et on
nous vole ~~encore~~ encore aujourd'hui, il lui dit
que ce furent les prophètes hébreux qui
créèrent le Dieu unique et spirituel de la
Bible, le père éternel du Dieu des chrétiens
et que ce fut celui-ci qui créa le père céleste
le fils créant le père et la métaphysique
du péché et de la nouvelle naissance a été
créée par Paul. Et cela, ajoute le français,
au même titre que les frites de Parthénon
son l'œuvre de Phidias ou la découverte des lois
du mouvement des corps célestes l'œuvre de
Kepler et de Newton. Oh non mon vieux
pas au même titre, il ne convient pas, il me

semble de mettre en parallèle ces stupides chimères
divines avec les vérités humaines. M'importe
voilà encore le savant anglais battu par le
savant français au sujet des origines des mythes.
Mais ces grands et hauts étudiants ont de si belles
manières de se disputer et de se contredire avec
des phrases et des périphrases si longues et si
vraiment agencées qu'un lecteur superficiel
ni voit goutte. Leur phraséologie me rappelle
la réponse d'un élève en rhétorique à son
professeur qui lui demandait ce qu'était une
périphrase: la périphrase répondit-il, c'est le
cycle circulatorien d'une proposition oratoire
comportant un atome d'idéolite perdue
dans une profondeur verbale. Voilà just
ement ce qui arrive à ces grands étudiants en
théologie, en mythologie, psychologie et alicaton.
Si une idée quelconque vient à germer dans
leur cerveau ils s'empressent, sous prétexte de
la rendre lumineuse, de la noyer sous un flot
d'encre noire ou on ne peut plus la découvrir.
Mais si, comme dit le savant anglais, l'histoire
ne nous permet pas d'aller à l'origine des
premiers mythes, dogmes, légendes ou contes

elle nous permet au moins de toucher à l'origine d'un assez grand nombre; et qu'ensuite l'expérience, l'observation, les analogies nous aident fortement à arriver aux origines de tous. Il faut croire que ce savant n'est pas bien savant en histoire et que ses facultés mentales ne lui permettent pas d'observer ni de réfléchir beaucoup. Son traducteur lui a dit cependant après avoir consulté l'histoire sans doute que les prophètes hébreux avaient créé le mythe d'un ^{Dieu} unique et spirituel - il ne devait cependant pas être un pur esprit puis que la Genèse hébraïque nous dit qu'il ressemblait en tout point au premier homme mais ils créèrent aussi le mythe du serpent savant, le mythe du péché, celui de la vengeance céleste et du déluge. Et Jésus dit il créa la notion du père céleste, ce qui veut dire qu'il créa son père. Mais ce Jésus hypothétique créa aussi la Démonomanie et la Génésie dans laquelle il jura d'envoyer tous les riches les savants et les prêtres pour qu'ils soient grillés et rotis jusqu'à la fin de l'éternité, usque ad eternam siculi. il inventa aussi le mythe, ou le dogme de la consubstantialité, c'est à dire qu'il était

De même substance & de même création que son
 père. Mais ce dogme, ce mythe ou symbole
 ne fut admis, comme tant d'autres inventions
 attribuées au Galiléen, que 330 ans après sa mort
 dans le fameux concile de Nicée où les évêques
 faillirent se manger les uns les autres, comme
 d'autres évêques se massacrièrent cent ans plus
 tard à Ephèse au sujet du mythe $\theta\epsilon\omicron$ - $\tau\omicron\chi\omicron\varsigma$
 c'est à dire pour savoir si Marie la pucelle pouvait
 être mère de Dieu et de Christ en même temps.
 après bien de coups de crosses échangés et du
 sang versé Marie, déjà mère de sept enfants,
 fut solennellement déclarée vierge et mère de
 Dieu, en même temps que de Christ. Et l'impie
 Nestorius qui avait osé soutenir le contraire
 fut exilé: Sa langue, dit l'historien du concile,
 qui avait proféré tant de blasphèmes contre
 Marie tomba en pourriture et il mourut
 misérablement. Mais ce Jésus, premier né
 de huit adultères, inventa aussi le mythe
 de la rédemption et du royaume céleste,
 en même temps qu'il inventa le mythe
 de la destruction universelle qui devint vraie
 immédiatement après sa mort: Mythe dont

se servit plus tard faiblement un certain
Montanus, et plus tard encore et plus faiblement
aussi les moines et les prêtres de la fin du
Neuvième siècle. La destruction universelle
annoncée par Jésus à ses compagnons de Galilée
avant de partir pour son royaume céleste,
destruction qui devait avoir lieu aussitôt
-son arrivée là bas, fut ajournée et fixée
à l'an mille. C'est de cette époque que date
ce fameux bien de clergé français dont ils
font tant de bruit ces orléans noirs etuels,
pour du bien qui fut volé avec l'épouvantail
de la fin du monde. Enfin pour
prouver au savant yohannell qui avec l'aide
de l'histoire et de l'observation nous pouvons
toucher à l'origine de nombreux mythes, et
de très importants, il suffit de citer ces
mythes imaginés, pour ainsi dire de nos
jours tel que le mythe de la transsubstantiation
fabriqué au concile de Latran en 1215.
Les mythes du Rosair et des stigmates
imaginés peu après par deux polissons
devenus fous par la débâche, Dominique
et François d'Assise; et le mythe du saint

sacrement imaginé par une femme folle,
 qui sans sa folie avec ses yeux troubles
 voyait la lune dentelée et surmontée d'un
 arc-bis. et le mythe de pectus santo, le sacré
 cœur, fabriqué à coup de rasoir par l'idiote
 Marie Alacoque, ou plutôt par un moine
 lubrique et malin qui jouait auprès d'elle
 le rôle que Jésus jouait auprès de la belle
 Marie de Bethsaïde, et le mythe du purgatoir
 inventé par le fameux saint Odon, le
 plus important de tous, celui qui donne
 aux trafiquants des âmes les plus faciles
 et plus grands bénéfices. Et enfin de nos
 jours nous nous pas vu fabriquer le
 mythe de l'immaculée conception, et cela
 au profit d'une eglise qui se macule et
 souille jusqu'à la moelle des os. Et c'est ainsi
 avec l'aide de deux ou trois femmes souillées
 et maculées sur toutes les coutures que les
 fripons noirs ont établi ce culte, d'abord
 de la Sallette ensuite la course qui est
 pour eux également, d'un rapport considérable
 je pourrai citer ainsi des centaines
 de mythes imaginés par des charlatans

et des faiseurs ou par des fous et des folles
et dont des imposteurs se sont vite emparés
les trouvant bons pour l'exploitation de
l'imbecillité humaine. Voilà donc des mythes
dont les origines sont faciles à expliquer.
On voit bien que l'histoire, malgré l'opinion
de savants anglais nous permet d'atteindre
les origines de nombreux mythes. Tout le
monde sait par l'histoire, excepté les vrais
croyants, comment Mahomet forma
ses mythes d'un Dieu suprême, invisible et
inconnu et d'un paradis tout matériel et
luxeux. On sait également comment
lui et ses successeurs immédiats firent pénétrer
ces mythes chez des nations entières, beaucoup
les acceptèrent par persuasion en vue des belles
promesses qu'ils offraient aux vrais croyants,
ceux qui ne voulaient pas les accepter ainsi
on leur laissait deux choix à faire, les accep-
ter ou mourir. En ce dernier trait les moha-
métans ne faisaient que rester les imitateurs
des chrétiens quand de persécutés ils devinrent
persécuteurs. Nous savons aussi comment
Nunay, un moine aussi, imposa ses

inventions mythiques aux Romains. Mais on ne
 se servait de Gabriel comme Drogman pour
 communiquer avec le Dieu unique qui habite
 le septième Ciel, loyn encore au dessus des yeux
 des Hécures et Odalisques. Numa se servait
 de la Nymphe Egerie, la plus belle de toutes
 les Nymphes, mais qui étoit simplement une
 femme, l'épouse ou la maîtresse de Numa
 laquelle savoit se cacher ou se montrer, se taire
 ou parler à propos suivant les recommandations
 du maître imposteur. Celui convainquit les
 plus notables Romains de ses relations avec
 les Dieux par l'intermédiaire d'Egerie, il
 les invita un jour de venir lui rendre visite.
 Quand ils furent arrivés il s'empresna de leur
 faire ^{voir} tout l'intérieur de sa maison sans lequel
 ils ne trouvoient presque rien, quelques vieux
 meubles et de la pauvre vaisselle en terre et en bois.
 Mais il avoit un jardin magnifique dans
 lequel il tint long temps ses invités à leur excep-
 tion la loi et la religion ~~qu'il~~ il avoit reçu
 des Dieux avec ordre de les faire exécuter,
 après quoi il les invita à souper. Les
 notables se regardèrent et se demandèrent

Sans quel souper qu'ils allaient faire dans
cette triste maison, ou il n'y avait pas même
un simple escabeau pour s'asseoir et dans
laquelle ils n'avaient vu ni entendu un
seul être vivant si non le moine qui était
avec eux. Mais grande fut surprise en
rentrant; ils furent en éclat en entrant dans
le palais des Dieux. Là où ils n'avaient vu
que des appartements nus et délabrés ils virent
maintenant des appartements garnis de meubles
les plus beaux et les plus luxueux qu'ils n'avaient
jamais vus, des tableaux dorés ou se trouvaient
son portrait et les portraits de ses invités,
des grands lustres en or, et dans la grande
salle une table garnie de vaisselle d'or et
couverts des mets les plus rares qui n'allaient
ne pouvaient être distingués qu'aux Dieux et pas
un être vivant parmi tout ça, sinon qu'il
vint la nymphe Egérie parquée nue
traversait la salle, legée comme une sylphide
pour se présenter dans un branle d'encens.
Les romains furent éblouis et réellement
convaincus que Numia Pompillius était
le protégé des Dieux et par conséquent

Digne de les gouverner. Mais si les romains
 avoient été dupes des trucs de Numa et de
 sa belle maîtresse Ovide l'auteur des meta-
 morphoses nous a dit comment cette comédie
 avoit été jouée, seulement il ne nous a pas
 dit comment Numa avoit fait disparaître
 les gens qui avoient servi à monter ce truc
 car on ^{ne} peut laisser ^{vivre} ces gens là autrement la
 même se voit vendue. Quand le tombeau
 de Mahomet a besoin des reparations celui
 qui les fait est mis à mort immédiatement
 de crainte qu'il ne révèle ce qu'il auroit vu
 dans ce tombeau. Il en étoit de même
 chez les grecs, les critiques des temples de Zeus
 de Dionysos, de Démeter et autres dieux
 obligés de jurer sur leur tête de garder le
 secret sur les fourberies et les faipomeries
 qui se manigancent dans ces lieux sacrés.
 Les savants, les philosophes en étoient exclus
 parce que ceux là se seroient moqués des
 prétendus mystères, ou des comédies
 divines qu'on y jouoit, et les gens du bas
 peuple, parce que ceux là en auroient bavardé
 les chrétiens des premiers temps, qui ~~imputent~~

tout aux grecs et aux romains, ne se réunissent
non plus qu'en secret et jurant également de
ne rien révéler des mystères qu'ils jouaient
dans ces conciliabules. Nous pourrions
montrer ainsi dans l'histoire et partant
nous voyons que le charlatanisme et la sorcellerie
ont présidé à la formation des mythes
à leur introduction et à leur maintien chez
les peuples pour lesquels ils ont toujours
portant été obtenus, gouvernés et volés
par une minorité de malins, de trompeurs
et fripons. Le fameux Sénèque de l'ère
le disait bien qu'il fallait empoisonner
le peuple par ces fictions pour le gouverner
plus sûrement et plus facilement. « Il
faut, disait-il, qu'on s'effraie même par
les terreurs religieuses qu'empriment ces discours
où l'on peint la vengeance qui exerce les
dieux célestes, et les supplices inévitables réservés
aux coupables dans les enfers, ainsi que les
autres fictions qui se ressemblent Homère
d'après les anciennes opinions sacrées; car
comme on guérit quelquefois le corps par
les poisons que le mal ne crée pas à des

remèdes sains, on contient également les esprits parasites mensonges lorsqu'on ne peut les contenir par la vérité. Voilà un individu qui nous donne ingénument son secret, qui est de ce reste celui de tous ces prêtres, ces législateurs, de tous ces exploiters de la faiblesse, de la lâcheté et de l'imbécillité. Le Bimée diffère un peu des autres par sa franchise. J'ai déjà cité un robin qui fut un Maimonide qui disait à ses collègues qu'il savait bien comment et pourquoi avaient été inventés ces mythes de l'Eden, de sa chute, de la pomme fatale et enfin de la chute. ^{de même} ^{propre} dont la faute devait retomber sur toute sa postérité jusqu'à la fin du monde, mais se gardait bien d'en donner l'explication, et disait encore qu'à tous ceux qui pourraient arriver à découvrir le vrai sens de ces fables, devaient faire comme lui, se taire ou n'en parler que d'une façon obscure. Et Platon lui-même ne disait-il pas aussi aux initiés des mystères qu'il fallait garder le secret. Et si il est nécessaire d'en parler comme doit

être qu'en secret et devant un très petit
nombre d'auditeurs, et ~~après~~ ^{avec} défense expresse
d'en rien révéler, et après leur avoir fait
immoler non un porc mais une victime
énorme et rare afin de restreindre encore
le nombre des initiés. Nous pourrions
avoir plusieurs volumes pour prouver au
savant anglais, et cela par l'histoire que la
tragedie et la comédie ont joué partout le
principal rôle dans les conceptions des mythos
et la fabrication des Dieux, ou plutôt dans
ces monstrueuses impostures dont les tyrans
et les prêtres se sont servis et se servent toujours
pour mener les peuples, que ces mythos aient
été inventés par des sauvages, des barbares
ou des civilisés leur but a toujours et partout
été le même. Les conducteurs de peuples ne
se sentant pas en eux assez de force ni de
génie pour conduire les hommes par les lois
et la morale naturelle ont imaginés des
Dieux, ou puissances supérieures, divines, célestes
desquelles ils offraient avoir reçu toute
autorité pour guider les humains dans la
bonne voie. Et pour les conduire dans cette

bonne ^{vou} ils ont usé et abusé de cette prétendue
 autorité pour les aveugler, les abrutir et pour
 leur en cacher ce que la Nature leur avait donné
 de meilleur, le bon sens et la raison.

Mais notre learned man english ne s'ingère
 pas sur ce terrain là, au contraire, si l'entrepris
 à vouloir expliquer les vieux mythes par une
 méthode nouvelle, ce n'est que pour donner plus
 de valeur, plus d'étendue et plus de divinité
 à ceux avec lesquels on nous exploite si misérabi-
 lement et si pompeusement aujourd'hui.

Cependant si telle a été sa vraie pensée il s'est
 joliment trompé, comme s'étaient trompés
 Bossuet et Châteaubriand qui, en voulant
 prouver la supériorité du génie du christianisme
 ont réussi à prouver au contraire la supériorité
 du génie de paganisme et à rendre les héros
 du christianisme au néant pour ainsi dire.

Cela arrive souvent à certains avocats qui
 croyant défendre un client ne font au
 contraire que l'enforcer de plus en plus.
 Mr Lang. veut absolument confondre tous
 les explicateurs des mythes passés, présents et
 futurs par sa nouvelle méthode d'exigisme.

qui consiste à prouver que tous les mythes
légendes ou contes ont été fabriqués par
les hommes lorsqu'ils étaient encore à l'état
sauvage. j'ai déjà montré que tous n'avaient
pas été créés par des sauvages, comme je
prouverai tout à l'heure qu'aucun Dieu
n'a pu être créé par les hommes vivants
dans l'état de nature, qui a été le vrai état
sauvage dans lequel les premiers hommes ont
pu rester longtemps, sans former ni sociétés
ni tribus ni aucun espèce de gouvernement
Car dès que les hommes ont pu s'entendre
pour former des sociétés, et des tribus ils
n'étaient plus des sauvages. Mais le sieur Lang
ne va si loin pour trouver ses sauvages.
il les trouve aujourd'hui un peu partout.
Les indiens de l'Amérique, les australiens,
les féuigiens, les Kanichadoles, les Zoulous,
les bochimans et autres peuplades de l'Afrique
centrale sont pour lui les vrais sauvages,
et parmi ceux là il considère les Zoulous
les bochimans et leurs voisins comme
occupant le dernier degré de l'échelle sau-
vage. Or nous savons par l'aventure

De l'évêque Colenso que ces zoulous avaient
 infiniment plus de bon sens et de raison que
 cet évêque quand ils l'envoyèrent promener
 avec son Dieu Jésus et son absurde évangile
 et nous savons aussi par le jésuite Moffat
 que les prêtres ou sorciers bochimans sont
 aussi malins et aussi rusés que les jésuites
 considérés comme les plus rusés de toutes
 imposteurs. Un de ces sorciers disait
 au sorcier jésuite: « il faut beaucoup de
 sagesse et de ruses pour tromper les hommes,
 vous et moi le savons bien ». Voilà les
 sauvages de M. Lang, qui n'ont pas voulu
 se laisser ensorceler par un sorcier évêque
 ni par les malins jésuites, tandis que des millions
 d'hommes soit d'origine civilisés se laissent
 mener et tondre par eux comme des troupeaux
 de moutons. Mais sans doute quelqu'un
 a dû faire observer au learned man que ~~ces~~
 noirs qu'il considérait comme les derniers de
 sauvages étaient sur plusieurs points plus
 civilisés que ses troupeaux blancs de l'Occident
 car il a expliqué ensuite dans un renvoi
 à quels caractères il reconnaissait le vrai
 sauvage

le vrai ^{sauvage} dit il (est l'homme qui se sert
d'instruments de pierre et de bois, qui ne
connaît pas les métaux ni l'usage du
feu, qui vit en nomade plutôt que
sédentaire, qui vit des produits naturels
de pêche et de chasse). Dans ces conditions
là le sauvage est assurément plus
heureux que l'homme dit civilisé.

Mais au point de vue psychologique
dit Lévy, le sauvage est l'homme qui
a de l'univers la conscience obscure
qu'il a de sa propre personnalité, qui
regarde les objets naturels comme des êtres
intelligents et animés et qui ne tire aucune
ligne de démarcation bien nette entre lui et
toutes les choses qui existent en ce monde,
qui est convaincu que les hommes peuvent
être changés en plantes et en bêtes).

Mais alors mon pauvre savant ce sauvage
aurait une meilleure conception du monde
que vous même et tous vos savants Ηυθολο
γος, ψυχολογος, θεολογος και ποτε αλλος
Ηυθολογος, car s'il a de l'univers la
conception d'un tout intelligent et animé,

et si il est convaincu que les êtres organisés
 forment une chaîne ininterrompue et que
 l'antiquité sa conception est conforme à la
 science, et de plus elle est en conformité avec
 les idées que vous attachez à votre prétendu
 créateur, car voici ce qui se voit un des plus
 savants d'entre vous: « L'homme et le monde
 sont de même souche, et Dieu, leur père
 commun, ne fait, en leur donnant l'être,
 que mettre sous des formes diversifiées son infinie
 activité. Son esprit s'étend sur le tout
 et il y a mis ce qui n'était pas; il y a porté
 de toute part la loi et l'animation. Or
 est la différence entre la conception du sauvage
 et de ce grand savant: il y en a une et elle
 est tout à l'avantage du sauvage puisqu'il a
 nous dit que son sauvage considère la nature
 entière comme être ou objet animé et qui
 communique cette animation ou cette vie à tous
 les petits êtres organisés qui sortent de son sein,
 de sa propre matière: mais c'est là de la pure
 science, la pure vérité. Tandis que le savant
 avec son prétendu Dieu créateur se perdent
 tous les deux dans un chaos indéchiffrable.

il finit par dire, après avoir versé plusieurs
jets d'eau dans ce chaos: « Il n'y aurait pas
de difficulté à ce que cette puissance supérieure,
comme esprit elle produise dans les esprits
~~son~~ son analogue, son semblable; mais il y
en a, certes, à ce que, comme esprit elle produise
la matière, son opposé, son contraire: ce serait
là le mystère devant lequel, néanmoins, il
vaudrait mieux s'incliner que de se hasarder
 témérairement à l'une ou à l'autre de ces
hypothèses: nier la création, ou l'un ou l'autre
en niant soit les corps soit les esprits ».

Non mon vieux grand savant ce que tu
aurais de mieux à faire ce serait de nier
ton savoir et de proclamer hautement ton
ignorance et ton imbecilité. Mais ^{voyez} encore
quels sont les autres caractères que L'aug
donne à son vrai sauvage. Au point
de vue religieux et social (le sauvage est
l'homme qui croit aux esprits, qui adore
des objets inanimés, qui fait reposer ses lois
sur des règles bien définies de totémisme,
et sur une idée de la parenté de l'homme avec
les objets naturels auxquels il attache un

caractère sacré, et qui fait de l'holocauste
 un magie sur l'âme ou un sang ilwé. Tel est
 selon nous le sauvage et nous nous proposons
 d'expliquer les parties absurdes de la mythologie
 comme des survivances de ses idées et de ses
 coutumes.)) Mais mon pauvre anglais
 worchip, les prétendus civilisés adorent aussi
 des objets inanimés et ^{un} fort grand nombre, je
 vois ici les églises remplies de morceaux de bois,
 de fer, de pierre, d'or, d'argent auxquels ont été
 données des formes plus ou moins grossières
 d'hommes, de femmes et d'animaux de toute
 espèce, et devant lesquels les gens se prosternent
 plus dévotement et plus stupidement que les
 sauvages devant leurs totems. Sur toutes
 nos routes, dans tous les carrefours on voit
 des espèces de potences sur lesquelles on a
 cloué l'image toute nue d'un grand bandit
 juif et devant lesquelles les gens de Dieux
 font le signe de la croix. Tu nous dis
 que ton sauvage fait reposer ses lois sur le
 totémisme, c'est-à-dire sur des objets visibles,
 sensibles mais sacrés. Et les civilisés qui font
 reposer leurs lois sur des fictions
 c'est-à-dire sur rien.

Et tu nous dis que pour arriver chez lui
à un rang élevé il faut être habile en magie,
et bien et chez les civilisés. Là pour arriver
à un rang élevé il faut être habile non
seulement en magie, mais encore en charlat-
amerie, en rouerie, en fourberie et en
péripounerie, surtout pour arriver au rang
d'évêque, de cardinal et de vice-roi considérés
comme les plus hautes dignités dans le monde
de la papauté. — Mais puisque ce bon
anglais nous a ainsi décrit son homme
sauvage, il me permettra, à moi aussi
qui ai passé toute ma vie & au sein
de ces espèces de sauvages dont il nous a
donné les caractères, de lui dépeindre le vrai
sauvage selon mon humble opinion d'igno-
rant et de sauvage. L'homme sauvage
selon Cicéron est un être inconscient, féroce,
immansuet, homicide. C'est aussi les caractères
qui nous ont les petits montons ignorants
attachés à l'homme sauvage. tel par exemple
un yosue qui s'ya couvert de sang de
doux peuples d'indes et innocents comme à
à l'éternel d'arrêter le soleil et de jeter de

haut du ciel des rochers pour l'aider a massacrer
 encore douze autres peuples bons et dociles,
 tel encore un David qui apres avoir posé
 toute sa vie a tuer, a piller, a voler, a maltraiter
 a massacrer et a assassiner demandait encore
 pardon a son Eternel de n'avoir pu faire
 d'avantage. un Bibac qui caché dans
 son antre de Capree comme une bete fauve
 faisait assassiner les meilleurs hommes de son
 vaste empire, un Néron, un Caligolla, un
 Cesar Borgie qui réunissait dans sa sainte
 personne les qualites d'un renard, d'un loup
 et d'un tigre, qualites indispensables d'avis
 Machiavel et la mere du tigre Charles IX
 pour bien gouverner les peuples. tel aussi
 un Fontenelle boston qui trouvait les cadavres
 de ses ennemis sentants bon, et qui venait
 voir comme le tigre Néron que l'hermine
 n'eut qu'une tête pour la supprimer d'un
 seul coup; un Saint Dominique qui
 alluma la torche de l'inquisition avec
 laquelle il avait voulu griller toute l'espèce
 humaine excepté lui, ses moines et moinesse
 si nous admettons que ces choses sont des
 humains,

est encore un Louis bien aimé qui, caché
dans l'autel du parc aux cerfs buvait
le sang de son peuple et faisait venir dans
son autel les plus belles vierges du royaume
et même d'ailleurs pour leur offrir
en victimes à l'ignoble lubricité de cette
royauté royale, tel aussi un Napoléon
qui ^{descendit} à Metz niché à Breda, qui se moqua
comme de son premier criminel, de la vie
d'un million d'hommes. J'en possède
milliers et non des moindres, mais ceux-ci
suffisent pour montrer à Mr Lang quels
sont les êtres que nous autres peuples barbares
appelons sauvages, parce que c'est par eux
que nous sommes, tondus, saignés et
devorés. Pace foedis lupus vorax. --
Si ce savant mythologue eût voulu
me dire que c'était au sein de ces
sauvages là qu'il voulait aller chercher
les origines des Dieux et des mythes
je n'aurais pas eu de peine à le croire
car ce sont à coup sur ces sauvages là
qui ont été les auteurs et les inspirateurs
de tous les mythes et de tous les Dieux,

parmi lesquels au reste ils figurent presque
 tous. Et je trouve qu'ils y sont très bien
 à leur places, à coté de tous ces dieux
 sauvages, de Indra et Ossirin, de Kronos et
 Zeus les voleurs de femmes et d'enfants,
 de Jehovah l'exterminateur universel, de
 Moloch, le mangeur de victimes rotées, de
 Baal et de Galebéim l'inventeur du rotin ou
 iternel, ou il voulait expulser tout le monde
 excepté les traîtres, les lâches, les fémées, les
 assassins, les cotins et toute quantité. Et il
 y en a ainsi plusieurs mille sans ce joli
 pantheon, tous de même calibre.

Oui, c'est au sein de ces sauvages là le sieur
 Lang et tous ses confrères les chercheurs de
 mythes auraient trouvé s'ils eussent voulu
 les origines certaines de tous les dieux avec
 leurs évangiles ou leurs légendes. Et cela leur
 aurait évité la peine de verser des tonnes
 d'encre à chercher à expliquer des contes
 sauvages et obscures par d'autres contes
 plus obscures encore, avec lesquels ils ont
 réussi à faire ce que disait Jean, l'auteur
 gascion du quatrième évangile, à remplir

le monde de livres stupides et ennuyeux.
Cependant si le sir Lang voudrait encore
d'autres preuves tout aussi défiantes
que celles que je viens de donner sur
les origines des dieux et des mythes je
peux les lui donner et sans avoir besoin
de faire valoir un volume de sept cents
pages. Car il est probable que cet english
off highest studies s'il venait jamais à voir
ces premières explications et quand il s'aurait
surtout qu'elles viennent d'un pauvre petit
paysan boston de troisième classe. Il haus-
serait les épaules et rirait de pitié. Mais
ici je vais le confondre sur son propre
terrain; je vais du premier coup lui
arracher cette nouvelle clef qui s'est
forgé pour ouvrir toute grande la
porte de la mythologie et la confusion
de ses collègues. Puis que ce monsieur
nous affirme que les mythes ont été
conçus et fabriqués par les sauvages,
c'est à dire par des hommes encore
à l'état de nature vivant dans les forêts
de fruits de racines, de chair animale et

se mangeant les uns les autres, n'ayant
 aucun outil sinon des cailloux et des bâtons,
 pour se défendre des animaux et les tuer,
 nous allons lui montrer qu'aucun de
 ces mythes dont il est si fier d'avoir
 trouver l'explication n'a pu être fabriqué
 par des hommes vivant dans cet état.

M. Dobord puis que ce savant mythologue
 se défend d'être bon chrétien il doit
 naturellement considérer les mythes de cette
 religion, qui ~~sont~~ ont même origine que
 ceux des juifs et des mahométans, comme
 les premiers de tous puisqu'ils commencent
 avec le monde même et avec le premier
 homme. Tous les grands docteurs de l'église
 et avec eux d'autres grands savants l'ont
 et le prouvent par des arguments irréfutables,
 ou du moins c'est ainsi qu'ils s'expriment.

Le grand, le sublime, l'infailible et l'immortel
 Bossuet nous dit: « Le Dieu de nos pères,
 le Dieu d'Abraham, le Dieu dont Moïse
 nous a écrit les merveilles, n'a pas seulement
 arrangé ^{le monde} et l'a fait tout entier sans sa
 matière, et sans sa forme, l'écriture

c'est à dire, sans contestation, le plus ancien
livre qui soit au monde nous ramène
par tant d'événements précis, et par la suite
même des choses, à leur véritable principe
c'est à dire à Dieu qui a tout fait et nous
marque si distinctement la création de
l'univers et celle de l'homme en particulier
Des centaines et des milliers d'autres
grands savants ont dit et disent encore
comme le professeur et le confesseur de la
Cour du roi Soleil; et notre mythologue
chrétien est aussi de leur avis puisqu'il
dit: Ainsi, la méthode que nous nous
proposons d'employer pour expliquer
les mythes est en harmonie à la fois
avec les procédés scientifiques modernes
et avec les vues clairvoyantes d'un père
de l'Eglise. En conséquence aucun système
ne pourrait être moins hérétique ni plus
orthodoxe. Je ne demanderais pas à
l'english learned comment il arrive à concilier
les procédés scientifiques modernes avec
l'orthodoxie de l'Eglise, je sais que cette
orthodoxie a dû le gagner beaucoup dans ses

recherches scientifiques, autant que saint Augustin
 pour concilier les récits de la Genèse, qu'il traita
 d'allégories, avec son Dieu suprême descendant
 direct de ces allégories. Enfin d'après ce
 que nous venons de voir notre savant doit
 forcément considérer les Hébreux, ses ancêtres
 diligents, comme les premiers hommes à
 avoir par conséquent formé le premier mythe.
 Oh je sais bien que pour l'orthodoxe anglais
 les récits de la Genèse hébraïque ne sont pas
 des mythes, ce sont des vérités pures dictées
 par le Créateur lui-même à son frère Moïse,
 car nous voyons dans l'Exode que le Docteur
 traître d'Assasin Moïse était aussi un Dieu
 quoiqu'il fut plus tard tué par son frère
 ou collègue Jéhovah, l'Éternel d'Israël.
 M'importe, pour moi je considère ces récits
 de la Genèse des Hébreux comme des mythes,
 et même comme les mythes les plus stupides
 et les plus obscures qu'il soit possible d'imaginer
 et ces mythes ont été imaginés assurément
 par des sauvages tel que le mythologue anglais
 les vécus, c'est à dire des hommes sans art
 sans science, sans outils et sans vêtements

comme devaient être ces Hébreux antérieurs
de la création. Et cependant nous voyons
de suite dans les premiers versets de cette
Genèse qu'il y est question d'un jardin bien
planté et clos de murs, de Bédélion, d'or
et d'autres objets dont il n'est question que
chez les peuples très avancés; il y est question
aussi de culture, d'épées blanches, de pain
que beaucoup de sauvages actuels ne connaissent
pas encore. Et ces premiers individus
qui venaient de Naïth avaient déjà une
langue fort étendue puisque Adam
trouva dans son dictionnaire des noms
à donner à toutes les bêtes et à toutes les
plantes de la création, noms que nos plus
savants naturalistes, botanistes et zoologistes ^{modernes} n'ont
~~modernes~~ pas encore pu trouver, et cette vaste langue
si développée devait être le baéton, langue
cependant bien élémentaire aujourd'hui. Nous
nous voyons dégrader, hypothèse généralement
préconisée par notre anglais pour essayer
de parer à tous les obstacles qu'il rencontrait
sur sa route pour arriver à son but. Mais
ne nous a pas transmis les noms que le

Ces Hébreux ne pouvaient pas
empaumer d'autres peuples, puisqu'
d'après leur Genèse, leur Cosmogonie,
leurs légendes ou leur mythologie
il n'y en avait pas. Mais moi qui
suis né, élevé et vécu toute ma vie
au sein des sauvages, mais devenu
par accident un sauvage observateur,
je vois dans cette première légende heb-
raïque une histoire vraie, non certes celle
d'un Dieu se faisant jardinier, maçon-
-couvreur, menuisier et souffleur, mais
l'histoire d'un chef de tribu venant
par la ruse et par la force faire la
chasse à une autre tribu pour prendre
sa place qui était bonne. D'après la
description Moïsaïque, en massacrer
une partie et réduire le reste en esclavage
suivant la méthode employée par les
et en deux temps. Il est bien dit que ces
vaincus et chassés de leurs possessions furent
réduits à travailler la terre, à garder les troupeaux
et à gagner leur pain à la sueur de leur
front. Ce fut lui le premier exploit de la

tribu des beniamin venue là, sans doute
 du côté de l'Asie centrale d'où sont venus
 toutes, de siècles en siècles, les hordes qui ont
 envahies l'Asie mineure, l'Afrique méditerranéenne
 et toute l'Europe, et aujourd'hui l'Amérique
 et l'Océanie. On connaît la suite de cette
 première tribu juive qui se multiplia très
 vite, et devait même, selon les prévisions de
 son chef remplir le monde entier de ses
 progénitures, afin de posséder la terre entière
 d'un pôle à l'autre. Elle eut encore des
 grands chefs qui marchèrent sur les traces
 du premier, et se firent en déprédations
 en incendies, voleurs et assassins depuis
 Abraham jusqu'à Sédécias. A cette époque
 ces beniamin, ces bandits et déprédations
 qui étaient venus cacher leurs richesses volées
 dans les montagnes de la Judée, furent
 pris, dépouillés et dépeuplés par les Assyriens
 enchaînés et conduits en esclavage à
 Babylone. Depuis ce temps ils furent
 dispersés parmi tous les peuples, mais
 ils ont toujours conservé à travers les
 siècles l'espoir dans les promesses qui

leur fils leur premier conducteur et
législateur. mais tous meurent et tous
meurent dans ce vain espoir comme
les chrétiens leurs successeurs meurent
dans une espérance plus chimerique encore,
à leur ~~forte~~ donnée par le dernier roi
des juifs - Enfin voilà, je crois assez
clairement prouvé que ce premier mythe,
de moins considéré comme tel - par les grands
docteurs juifs chrétiens et mahométans, ne
pas été conçu ni fabriqué par des hommes
au premier étage de l'échelle sociale et
humaine, puis qu'il y est question de
joints en argent, de minerais, de pain, d'or,
d'argent, d'agriculture, d'art et de science,
et même de construction navale
approchant de nos constructions mod-
ernes, d'un navire ayant trois cents cou-
ées de long, cinquante couées de largeur
et trente couées de hauteur, avec en
un étage supérieur, un fond et encore
trois étages intérieurs, ses portes et ses fenêtres.
ce n'a jamais pas été un homme à l'état
égaré et sauvage, sans art et sans

instruments, même avec ses outils de pierre
 qui auraient pu faire tout ce. Donc
 ce mythe là s'étend complètement la thèse
 de notre savant anglaisman qui affirme
 que tous les mythes sauvages, et tous ils les ont
 ont été fabriqués par des hommes primitifs
 sauvages, et sans science, sans science
 et sans instruments. - Oui mais j'ai déjà
 dit que ce historicien ses hautes études
 s'était réservé plusieurs portes de sortie, ayant
 en main la grosse clef de toutes les mythologies.
 Nous avons vu qu'il a dit que sa méthode
 d'interprétation était à la fois conforme
 à l'orthodoxie juive, chrétienne et mahométane
 et aux procédés scientifiques modernes.
 Ne voulant pas contrarier ces savants pères
 de l'église et autres θεολογοὶ καὶ ἱστοριογράφοι, il
 n'a pas voulu toucher à ces mythes juifs
 qui servent aux charlatans et imposteurs actuels
 pour abuser et exploiter les Malheureux.
 Car là il lui aurait été impossible d'employer
 un seul mot des « procédés scientifiques modernes »
 sans renverser immédiatement ce long échafaudage
 de mensonges, de stupidités, de monstruosités et
 d'absurdités qui composent ces mythes

Depuis le premier verset de la bible jus qu'au
derniers grossieretés de l'apocalypse, et
depuis les inepties de saul ou paul jus qu'aux
moyens surnaturels que le père Bailly recom-
mande d'employer encore aujourd'hui pour
épouventer les gens et les abrutir. Aussi
n'ayant pas à s'occuper des mythes ni
des religions actuels notre savant anglais se
croit plus à l'aise pour traiter les dieux my-
thiques « Les mythes. Elabriques » Là il croit
pouvoir concilier les procédés scientifiques
modernes avec la doctrine des pères de
l'église. Mais malheureusement en passant
dans la mythologie Egyptienne en une
seule phrase il tue net son dieu triplé
avec tous ses mythes. il dit (« La religion
Egyptienne a eu une durée si longue qu'on
ne peut guère la mesurer que par les vagues
mesures des périodes géologiques, elle nous
est connue par les plus anciens monuments
à la date environ ou l'archevêque Usher
placait la création, et à cette époque il
faut bien le remarquer la religion Egyptienne
était déjà ancienne et complètement
développée »)

voilà donc notre mythologie chrétien avec
 un seul mot des procédés scientifiques modernes
 démolissant la théorie cosmogonique de son
 ami l'archevêque et toutes les doctrines juives
 chrétiennes et islamites; quel monstre destructeur
 il est vrai qu'il ^{dit} plus loin qu'il n'est prudent
 ni scientifique de vouloir remonter vers l'origine
 des mythes et de la religion des égyptiens, les
 sources de tous se perdant dans le passé.
 Il n'aurait pas été prudent non plus à
 un mythologue quelconque d'écrire ^{il y a 2500 ans}
 cette phrase blasphématoire que j'ai ~~citée~~ citée plus
 loin ~~il y a~~ son auteur aurait probablement
 passé un vilain quart d'heure dans la
 chaudière. Cependant après avoir écrit
 cet horrible blasphème il n'ose plus s'aventurer
 dans les profondes sources lointaines des sources
 des mythes égyptiens. il dit même que
 ces mythes ne sont pas aussi anciens
 que certains savants voudraient le faire
 croire. Maintenant notre mythologue se
 contente de narrer la formation des
 mythes et d'en donner l'explication
 tout yser d'après sa nouvelle méthode

mais sans citer aucune ^{date} ni aucune époque
il cite cependant des noms de savants
egyptologues qui ont donné des dates
aux monuments qu'ils ont découverts,
et ces dates remontent non à l'époque
assignée par les juifs, chrétiens et
mahométans à la création, mais à plus
de douze mille ans en arrière, et ces
monuments n'étaient pas fabriqués
par un peuple vivant à l'état sauvage
il y avait déjà bien des siècles que
ce peuple avait ses dieux et ses mythes.
Le grand mythe égyptien ne diffère pas
des autres mythes. Tous ces mythes
sont nés d'une lutte entre deux
individus ou deux principes comme
disent les savants. Dans cette lutte le
bon ou le meilleur est toujours tué
ou fait prisonnier par le plus méchant.
C'est là la méthode éternelle de la force
vaincant le droit ou de la ruse terrassant
la loyauté, mais comme dans les
romans et les poèmes modernes, imités
des fables et des mythes, le vaincu,

la tuer, le mutiler le terrasser & susciter
 toujours un vengeur qui finit par triompher
 du méchant. Dans le mythe égyptien
 se sont Osiris et Typhon deux frères, fils
 du ciel et de la terre qui se trouvent en lutte
 à savoir lequel aura le pouvoir. Osiris
 est le bon qui enseigne aux égyptiens les lois,
 la morale et l'agriculture, et qui alla même
 porter ailleurs ses bons enseignements,
 mais Typhon, féroce, méchant et jaloux
 médita le moyen de tuer ce bon frère pour
 avoir sa couronne. Mais ne sachant ni
 la force ni le courage de le faire autrement
 il agit, comme tous les traîtres et les lâches par
 la ruse. Il fabriqua un coffre magnifique
 et le chargea de richesses. Ayant
 invité son frère à un grand festin avec
 beaucoup d'autres gens, après le souper
 vain non seulement de l'entendre mais de
 lui faire aucune prière. Pendant
 façon de l'entendre cela se passe que l'on
 présente. Il dit alors de quelle manière
 qu'il est prêt à se quer, que le traître
 malgré le malheur de vouloir de

2648

Alors par exemple ici va y avoir du bêtise
comme nous disons en latin, c'est adieu de
la rude besogne, puis que je me propose d'inter-
ner en plein dans la mythologie qui est,
d'après les messieurs des hautes études, une
science. Cependant un d'eux a écrit que
« Ce n'est pas de la science de se remplir la tête
des folies des grecs et des phéniciens mais c'est
de la science de comprendre ce qui a conduit
les grecs et les phéniciens à imaginer ces
folies ». Ce ne serait pas de la science non
plus que de remplir la tête de formules
algébriques, mais ce serait de la science de
comprendre et de faire quand même de l'algèbre.
M'importe, et mettons que la mythologie
soit une science, puisque ces messieurs des
hautes écoles l'ont décidé ainsi, je vais
donc être obligé de faire de la science, moi
qui n'ai jamais fait que des basses études.
J'ai fait voir dans le cahier précédent
comment ces savants font de la psychologie
qui est aussi bien entendue, une science dans
laquelle ils patrouillent depuis de longs siècles
sans y avoir jamais fait et ne feront jamais